

« Chaque homme a un nom » écrit la poétesse israélienne Zelda (1914-1984) puis elle ajoute, « le nom que lui a donné l'Eternel et celui que lui ont donné son père et sa mère » et elle continue en énumérant les différentes façons selon lesquelles un homme peut être nommé.

La personnalité humaine est toujours complexe et multiple. Aucun être humain n'est monolithique et il est souvent, à la manière d'une mosaïque, fait de différentes touches et fragments que pourront désigner ses différents noms.

Souvent, un nom ou une appellation peuvent dire beaucoup sur la personnalité d'un individu. En hébreu, les mots de vie ('*haïm*) et visage (*panim*) ne peuvent s'écrire qu'au pluriel, comme pour souligner l'essence intrinsèquement plurielle de chaque individualité.

A plusieurs reprises, dans la *Torah*, il arrive que des personnages changent de nom. Ce fut le cas, par exemple, dans la *paracha Lekh-Lekha*, quand l'Eternel annonça à Abram qu'il serait désormais Abraham et à Saraï qu'elle serait désormais Sarah (*Genèse XVII:1-5*). Dans la *paracha Miketz*, ce n'est pas l'Eternel mais Pharaon qui, en nommant Joseph gouverneur du pays d'Egypte, lui donnera également le surnom de Çâfenath Panéah (*ibid. XLI:45*). Dans *Wayichla'h*, la *paracha* de cette semaine, c'est Jacob qui se voit ajouter un nouveau nom.

Dans la nuit qui précède ses retrouvailles avec son frère Esaü, Jacob se bat avec un mystérieux inconnu dont beaucoup de commentateurs nous disent qu'il était un ange. Au moment où s'achève leur combat, il dit à Jacob : « Jacob ne sera plus désormais ton nom, mais bien Israël ; car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu es resté fort. » (*ibid. XXXII:29*). Cependant, Jacob continuera de porter son ancien nom ainsi que celui d'Israël.

Ces deux noms disent quelque chose de sa personnalité. Jacob est le nom qui lui fut donné à la naissance. Il le définit dans son rapport à son entourage proche. Littéralement il désigne le fait qu'au moment de sa naissance, il tenait son frère jumeau par le talon. Même devenu adulte et malgré les nombreuses épreuves qui ont pu le transformer, il garde quelque chose de sa jeunesse et des années qui l'ont vu se former.

En recevant le nom d'Israël, il se voit notifier la signification de ce dernier. Il est nommé ainsi parce qu'il a su jouter avec des puissances célestes et humaines et rester fort. Avec les puissances célestes, les Sages (*Berechit Rabba LXXVIII:3*) expliquent que cela fait référence à sa lutte nocturne. Quant à sa joute avec les puissances humaines, il s'agit de ses conflits avec son frère Esaü et son oncle Laban. En recevant ce nom, il n'est plus uniquement le jeune homme qu'il a été mais aussi un être plus mature, façonné par la vie.

En devenant Israël, Jacob ne renonce pas pour autant à ce qu'il a été. Dans un sens, il montre qu'un homme peut toujours avoir plusieurs vies et que l'important est de savoir les faire cohabiter avec intelligence.

Chabbat Chalom,

Rabbin Jonas Jacquelin